

OSEZ LE NU EN NOIR ET BLANC... ...EN NUMÉRIQUE



Notre ami Patrick Wecksteen, amateur expert en grâce féminine, conjugue suffisamment de talents pour pouvoir réviser sans cesse la photo de nu, qu'il contribue, par son travail régulier, à élever au rang d'art majeur. Nous nous sommes donc une fois encore, tout naturellement, tournés vers lui, lorsque nous avons cherché à commenter pour vous la manière la plus adéquate de conjuguer la tradition du noir et blanc et la modernité du numérique. C'est avec gentillesse et rigueur qu'il nous a ouvert son album et livré quelques petits « secrets » bien utiles...

Vous pratiquez le nu en noir et blanc depuis longtemps. Mais désormais, vous avez délibérément lâché l'argentique au profit du seul numérique. Cela a-t-il modifié votre regard et le résultat de votre travail de photographe ?

Considérablement. En premier lieu, au-delà des aspects qualitatifs techniques, le numérique, comme j'ai coutume de le dire, modifie radicalement le rapport de confian-

ce et de complicité qui doit exister entre le photographe et son modèle. En argentique, le photographe dominait tout, sans « partage », oserais-je dire. Aujourd'hui, après chaque série de poses, grâce à un téléviseur placé dans mon studio, je partage le résultat immédiatement avec mon modèle. Elle voit le

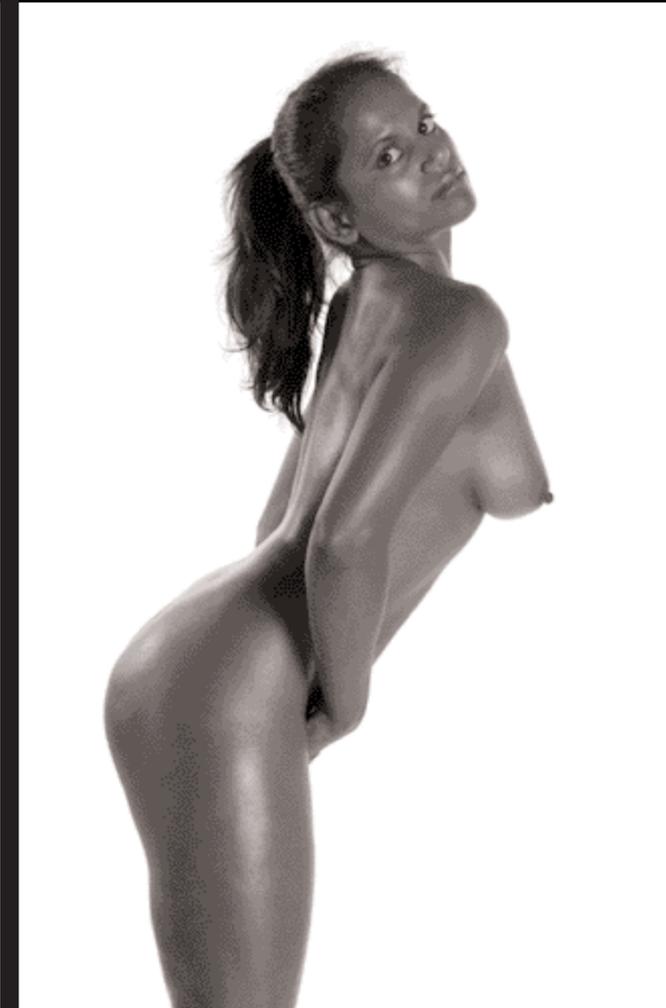
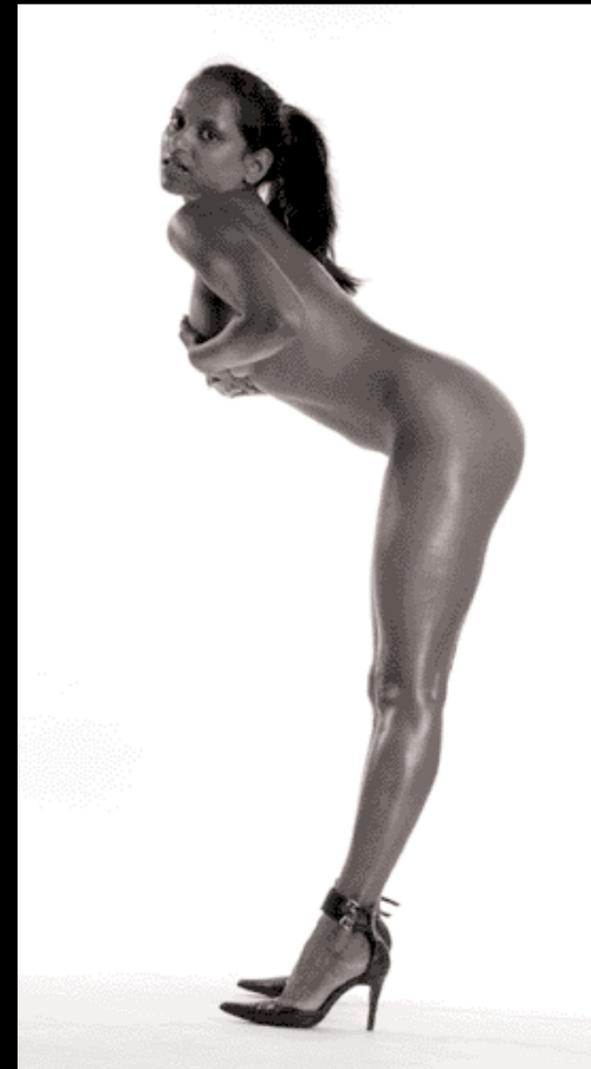
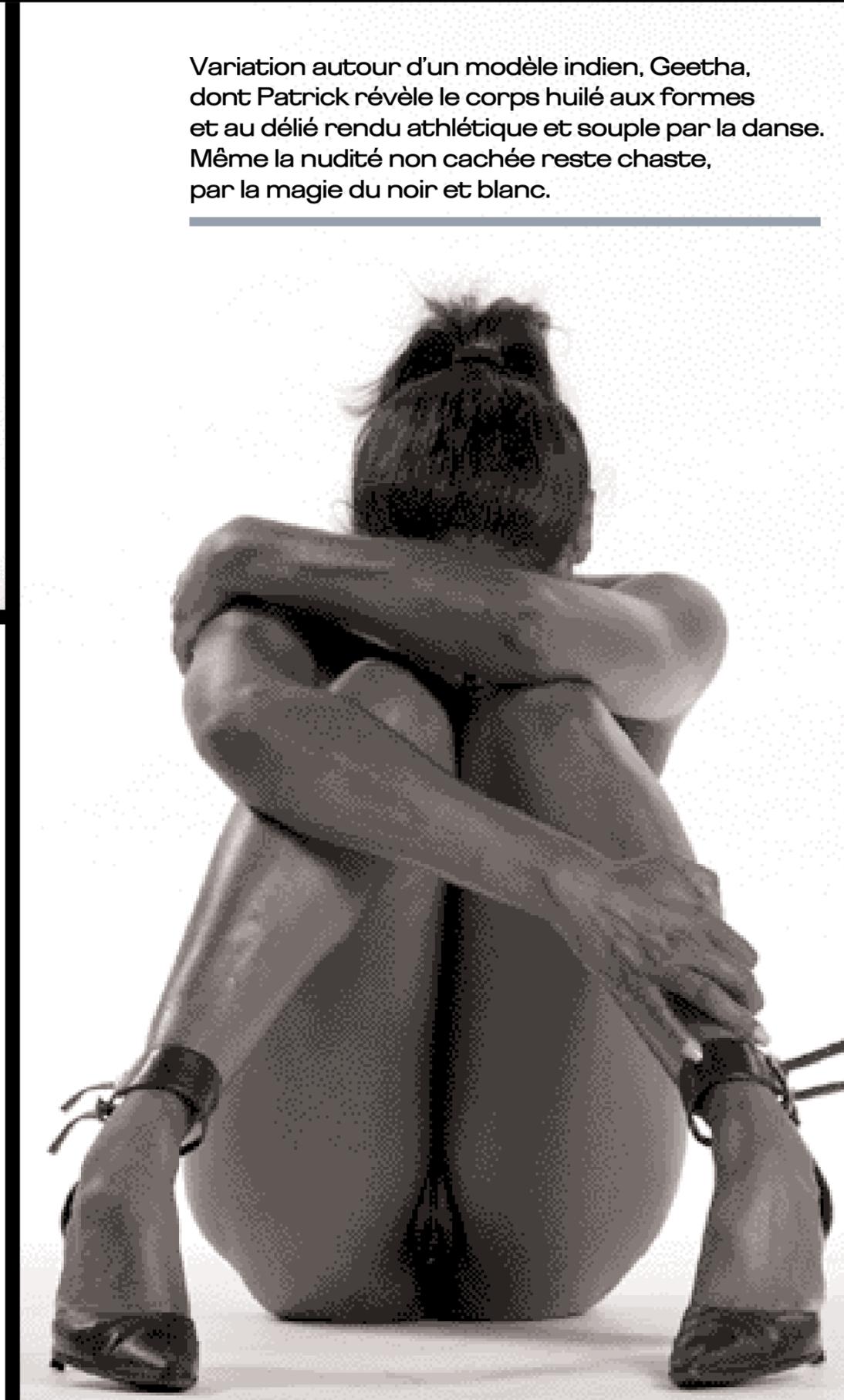
résultat de notre travail commun et nous élaborons la suite ensemble. Et pour moi, le téléviseur est un meilleur élément d'information que le petit écran LCD, pas toujours très représentatif de mon reflex. Maintenant, en ce qui concerne le noir et blanc en numérique, il existe en fait deux manières de l'aborder :

Le noir et blanc retire son érotisme à l'image, au profit de son aspect graphique. Le nu est ainsi mis... à « nu ». Réaliser directement ses images en noir et blanc à la prise de vue est un « plus ».

soit on réalise ses images en couleur de manière classique, et on les transforme par la suite sous Photoshop, via la fonction niveau de gris, soit on peut les réaliser directement à la prise de vue, via une fonction spécifique que l'on retrouve, d'une manière générale, sur les reflex de type « haut de gamme », pour ne pas dire professionnel. Ceci donne un sérieux avantage quant au réglage des éclairages, des contrastes et de la construction graphique de son image. On ne pense plus, on n'est plus influencé par la couleur. On pense, on façonne l'image en fonction d'autres critères. Un contre-jour violent, par exemple, sera ressenti comme horrible en cou-



Variation autour d'un modèle indien, Geetha, dont Patrick révèle le corps huilé aux formes et au délié rendu athlétique et souple par la danse. Même la nudité non cachée reste chaste, par la magie du noir et blanc.





Katsumi, la porno star «débridée», se révèle sur ces images et sous l'objectif du maître Wecksteen d'une beauté fragile à la plastique parfaite.



leurs, alors qu'en N/B, la forme silhouettée du modèle sur un fond blanc donnera une dimension graphique et mystérieuse. Le rapport à la lumière et à la pose s'en trouvera changé et la séance de pose se déroulera elle aussi de manière différente.

Qu'apporte le noir et blanc à la photo de nu ?

Le noir et blanc offre un recul face au nu. Il a pour effet de retirer l'érotisme de celui-ci. En réalité, on s'écarte du réel. Ce sont le visage et le regard seuls qui, dans ce cas, peuvent donner une sensation érotique. regardez par exemple la série de photos noir et blanc pour la campagne Aubade. Le fait que la tête du mannequin soit «coupée» empêche toute notion sexuelle marquée.

Reste le symbolisme des formes du modèle. C'est une campagne très sage et très intelligente. En noir et blanc, on peut maquiller davantage un modèle, car les tons doivent être accentués. Le grain de la peau va ressortir, mais il paraîtra presque irréel. On peut l'approcher, presque le toucher, mais il reste différent d'une vraie peau. Le geste du modèle entre énormément en ligne

de compte. C'est pourquoi j'apprécie tout particulièrement les modèles qui font de la danse. Cela permet des poses plus graphiques, très belles. Mais le noir et blanc révèle également d'autres aspects très intéressants. Autant il sera difficile de photographier une femme de 50 ans en couleurs, autant il sera possible de le faire, et ce dans de très bonnes conditions, en noir et blanc.



Cette «variation» autour d'un même modèle permet d'en révéler, si ce n'est tous les aspects, du moins davantage de facettes, liées à sa personnalité et à son corps.

Il existe bel et bien une magie intemporelle du noir et blanc, qui est très souvent plus forte, en matière de photo de nu, qu'en couleurs.

Les modèles et couples qui vous demandent de les photographier sont-ils intéressés par le noir et blanc ?

Ils sont en vérité avant toute chose intéressés par le noir et blanc. Prenez l'exemple des 2 modèles des 2 doubles pages précédentes : la jeune femme d'origine indienne, «Geetha», et la «porno star», Katsumi, sont venues à ma rencontre pour obtenir des photos noir et blanc. De même pour la photo qui se trouve juste ci-dessus : cette prise de vue n'aurait pas été intéressante en couleurs, alors que du fait des effets graphiques des sous-vêtements et de cette pose inhabituelle, elle devient tout à fait intéressante et originale en noir et blanc.

Comment «tournez» vous autour d'un modèle pour en tirer autant de photos différentes ?

C'est précisément ce qui m'intéresse dans cette démarche du numérique et du partage instantané avec le modèle. Car on peut aller plus loin qu'une simple pose stéréotypée. Cette «variation» autour d'un même modèle permet d'en révéler, si ce n'est tous les aspects, du moins davantage de facettes, liées à sa personnalité et à son corps. On peut, bien évidemment, se contenter d'une seule belle image réussie par modèle. Mais c'est, selon moi, largement insuffisant. Il faut savoir construire une vision, et on pourra alors disposer d'images différentes. Prenez par exemple cette double page réalisée avec Katsumi. Il s'agit en fait d'images très chastes, bien différentes de l'image sexuelle qu'elle véhicule habituellement. C'est ce qu'elle était venue chercher auprès de moi. Nous avons joué sur sa plastique superbe et sa maîtrise de la danse. Petite anecdote à titre d'exemple, la barre de danse que vous voyez dans l'image, tout en haut de la page de droite, n'en est pas une. Il s'agit simplement d'un cylindre de carton issu d'un rouleau de papier de fond. Il n'était pas question pour elle de s'appuyer réellement dessus. Elle a donc effectué ses pointes sans appui. Cette image est à la fois très forte et très lisse. Le noir et blanc

autorise bien plus de combinaisons qu'on ne le croit généralement. Il est inépuisable.

